

FEU L'ABBÉ J.-S.-ACH. VALLÉE

décédé le 29 septembre

— o —

Nous détachons l'extrait suivant d'une correspondance adressée, de Saint-Ferdinand (Mégantic), à l'*Action sociale* :

Vers le 10 août dernier, une gastrite opiniâtre l'avait contraint de garder sa chambre, et depuis une quinzaine, l'heure était venue où il lui fallait s'étendre sur la croix, assister en silence à sa propre destruction et se résigner à toutes les impuissances du cœur et de la volonté. Depuis ce temps, les choses de la terre n'ont plus occupé son esprit, et en le voyant toujours paisible, toujours calme, toujours résigné, on ne pouvait se défendre de penser aux saints...

Pour lui, trois mots ont été la devise de sa vie : « Age quod agis ». Appliqué à bien faire toutes choses, sincèrement attaché à l'œuvre qui lui était confiée, il s'y dévouait sans jamais compter. Ajoutez à cela une rare finesse d'esprit, une intelligence élevée, des sentiments toujours grands, et vous n'aurez qu'un faible portrait de celui que la mort vient d'enlever. Aussi, son caractère avait été trempé dans une foi éclairée, dans une piété convaincue, dans une vertu simple mais austère.

Comme un filial tribut de profonde vénération et de très respectueuse gratitude, les Sœurs de la Charité de Saint-Ferdinand déposent sur sa tombe leurs regrets et leurs prières.

... M. l'abbé Vallée dort son dernier sommeil dans le cimetière des Sœurs de la Charité, près de son prédécesseur, au milieu des malades qu'il a assistés et si souvent consolés.

— ♦♦♦ —

Chronique du Concile

— o —

« Nous serons donc les seuls à être privés de la joie d'une visite des évêques du Concile ! »

Ceux qui parlaient de la sorte, c'étaient les petits Orphelins des Sœurs de la Charité, en voyant que les Pères du Concile allaient, dans les paroisses de la ville, rencontrer les différents groupes des fidèles. Et ils avaient tort de croire